



### Changements en vue dans les antennes

La clinique Francheville a développé trois antennes d'auto-dialyse dans le département, à Trélissac, Ribérac et Bergerac. Une quatrième devrait voir le jour à Montignac au plus tard au printemps 2008. Quant à celle de Trélissac, il est prévu de la déménager à Périgueux, rue Charles-Mangold, dans un an.

**FRANCHEVILLE** - Elle s'est dotée d'un appareil IRM, le troisième du département, qui sera opérationnel la semaine prochaine.

## La clinique se modernise et s'agrandit

Avec la mise en place d'un appareil d'imagerie par résonance magnétique, dès la semaine prochaine, et le rattachement, au 1<sup>er</sup> janvier, des anciens locaux de la Chambre d'agriculture, la clinique Francheville amorce une longue phase de modernisation.

**A** FRANCHEVILLE, pas facile de recruter du personnel. La clinique en avait fait la difficile expérience, l'an dernier, avec la fermeture de sa maternité, faute de pédiatre. « Nous sommes sur un petit bassin d'emploi », explique Pierre Malterre, directeur général de la clinique. Et c'est difficile de faire venir ici ceux qui ont un conjoint qui risque de ne pas trouver un emploi.

« À Périgueux, les médecins sont essentiellement séduits par notre plateau technique », ajoute Daniel Bordas, président du conseil de surveillance. Un plateau technique que la clinique n'a de cesse de valoriser.

Francheville vient ainsi de se doter d'un IRM (Imagerie par résonance magnétique). L'appareil étudie avec une grande précision de nombreux organes tels que le cerveau, la moelle épinière ou les articulations. « Un outil qui va être très utile, notamment pour la cancérologie », note François Jambon, radiologue à la clinique.

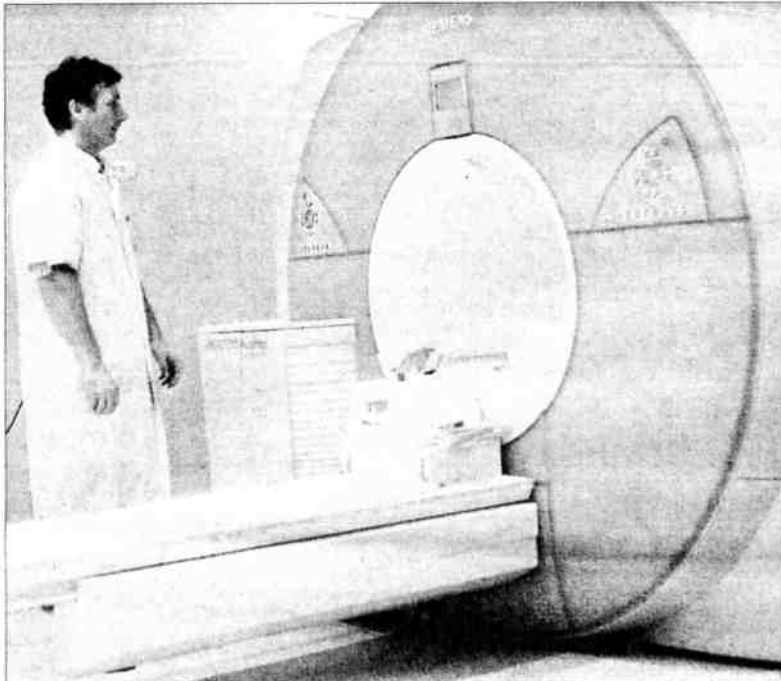
En Dordogne, on comptait jusque-là deux IRM, à l'hôpital de Périgueux et à Bergerac. Avec ce troisième, les durées d'attente pour passer l'examen — d'environ quatre à six semaines aujourd'hui, selon le radiologue — devraient considérablement baisser.

La pleine activité de l'appareil n'a pas encore commencé. Car la machine a dû être entourée d'une cage de Faraday, qui isole l'extérieur de l'influence des champs électromagnétiques. Et la dalle du rez-de-chaussée de la clinique a été renforcée car l'appareil est très lourd. Des travaux d'aménagements qui se terminent et qui s'ajoutent au 1,2 million d'euros investis par les radiologues dans l'appareil.

Quatre manipulateurs ont été embauchés à temps plein et formés pour utiliser l'IRM qui est encore en phase de test. Seuls quelques patients ont pu en profiter. Il sera définitivement en fonction le 15 décembre, pour accueillir 20 à 25 patients par jour d'ici deux mois, soit un peu plus de 5 000 patients par an.

### Chirurgie ambulatoire, dialyse et cancérologie

Mais la modernisation de la clinique ne s'arrête pas là puisqu'au 1<sup>er</sup> janvier, elle entre en possession de la plus grande partie des actuels locaux de la Chambre d'agriculture — qui va



Vingt à vingt-cinq patients pourraient utiliser chaque jour l'IRM. Soit plus de 5 000 par an. PHOTOS JACQUES CHAUNAVEL

s'installer au Pont-du-Cerf. Le reste, le bâtiment en façade, attendra 2009.

Le projet de restructuration de Francheville s'étend sur près de 12 000 m<sup>2</sup>. Première phase : l'extension du bloc opératoire qui passera de dix à quatorze salles. « Ce qui permettra de développer la chirurgie ambulatoire », indique Daniel Bordas. Les patients pourront être opérés le matin et rentrer chez eux le soir.

### Les objectifs régionaux

La chirurgie ambulatoire -intéressante financièrement- est préconisée par le Sros III (schéma régional d'organisation sanitaire de 3<sup>e</sup> génération) qui définit, via l'Agence régionale d'hospitalisation (ARH), la répartition des installations et des activités de soin sur le territoire.

Deuxième axe du projet : renforcer le pôle dialyse, déjà important, de la clinique. « Nous sommes le seul centre local de dialyse sur le département. pré-

cise Pierre Malterre. Une opportunité qui impose aussi des devoirs ». Le Sros III (encore lui) demande en effet des objectifs à Francheville : en 2010-2011, elle doit pouvoir accueillir 175 à 180 patients. Elle en compte aujourd'hui à 130. La clinique va donc agrandir son service de dialyse.

La troisième partie du projet touche la cancérologie. « C'est une activité qui ne cesse de progresser », explique Pierre Malterre. Les patients atteints de cancers sont de plus en plus nombreux. Il nous faut les accueillir dans de bonnes conditions ». Un programme qui va nécessiter beaucoup de mètres carrés : « Nous comptons plus que doubler la surface actuelle », précise Daniel Bordas.

La restructuration est donc déjà bien entamée dans les esprits. On ne connaît pas encore la somme qui sera investie mais les travaux pourraient commencer en 2008 pour se terminer en 2010. Une troisième phase est prévue ensuite mais reste à définir.

En tout cas, le projet devrait aboutir à des créations d'emploi, « mais il est trop tôt pour en parler », conclut sagement le directeur général.

Marie Berthoumiou

### Repères

La clinique Francheville reçoit 20 000 patients par an et emploie 330 salariés à Périgueux ainsi que 70 praticiens libéraux.

Le groupe compte par ailleurs trois antennes d'auto-dialyse (voir encadré plus haut), un centre de rééducation fonctionnelle et un centre de psychogériatrie, à Annesse-et-Beaulieu (qui accueille notamment des patients atteints de la maladie d'Alzheimer). Ce sont au total, 550 salariés qui travaillent pour le groupe.

Pour 2006, la direction de la clinique avance un chiffre d'affaires de 32 millions d'euros et de 45 millions pour le groupe.



Pierre Malterre, directeur général, attend pour le 1<sup>er</sup> semestre 2007, la certification du service biomédical de la clinique, chargé de l'achat et de la maintenance du matériel médical (du bistouri au respirateur).

## Les cliniques privées déplorent la direction « pure et dure » de l'État

La Fédération de l'hospitalisation privée (FHP), qui regroupe l'ensemble des cliniques privées, a déploré, hier, la direction « pure et dure » de l'État à l'égard des cliniques, réclamant un retour à des relations « contractualisées » avec ses tutelles (État et assurance-maladie).

À la veille de ses rencontres annuelles

qui se déroulent les 7 et 8 décembre, la FHP a présenté des propositions pour un nouveau projet hospitalier, dans l'espoir d'inspirer les candidats à l'élection présidentielle. Les 1 250 cliniques privées qui ont contribué à l'élaboration des propositions, prônent des mesures destinées à préserver la pérennité du système de

Sécurité sociale, par une maîtrise médicalisée des dépenses hospitalières communes aux établissements publics et privés.

Parmi les propositions présentées par la FHP, la fédération veut « passer d'une maîtrise comptable "aveugle" à une maîtrise médicalisée des dépenses hospitalières », prenant en compte les besoins en

soins, l'évolution de l'activité et la prise en compte des innovations technologiques ». La FHP revendique un « rôle actif dans l'évolution du paysage hospitalier français » et demande aussi à l'État une « reconnaissance de sa participation à une mission d'intérêt général ».

Source AFP